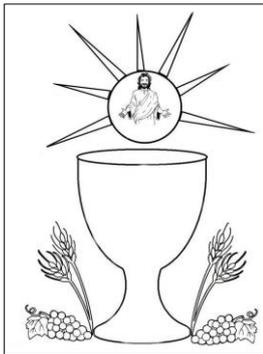


## Le Corps du Christ "levain de vie"

"Souviens-toi de la longue marche dans le désert", murmure la première lecture. Se souvenir ! Parce que l'oubli est la racine de tout mal. Souviens-toi du désert et de la montagne, du vent des pentes, de la beauté de l'âme fatiguée par l'appel des choses lointaines. Et puis la manne est soudainement tombée, alors que vous ne vous y attendiez plus. Souvenez-vous de votre marche dans le désert parmi les scorpions et les serpents. Et souviens-toi surtout de cette eau qui est venue sous la forme d'une réponse, d'un bel amour, d'un ami. Comme de la musique. Des nombreux signes ont soudain apparus, pour te dire que tu n'es pas seul, que tu n'es pas perdu dans les dunes du désert...



Que Dieu s'est fait « eau et pain » en marche vers ta faim. Ma force est dans le fait de me savoir « recherché », avec ma vie distraite et les réponses que je ne trouve pas ! Me savoir « désiré » est toute ma paix. Je vis de Dieu. Souviens-toi de cette longue marche : dialogue avec l'histoire de ta vie. Demeure dans ta limpide source d'eau vive.

L'Évangile d'aujourd'hui n'a que huit versets, et Jésus répète huit fois : « *Celui qui mange ma chair vivra éternellement* ». Un rythme presque incantatoire, une

monotonie divine, à la manière de Jean, qui avance en cercles concentriques et ascendants, comme une spirale. Comme une pierre que vous jetez dans l'eau et vous voyez les cercles des vagues devenir de plus en plus larges. C'est le discours le plus perturbateur de Jésus : « *mangez ma chair et buvez mon sang* ». Une invitation qui déconcerte amis et adversaires, et il le réitère obstinément, huit fois, comme dans huit cercles, la motivation, toujours plus claire et plus directe : « *vivre, vivre simplement, vivre vraiment* ». C'est une chose de vivre, une autre de se laisser vivre. C'est la conviction pressante de Jésus qu'il possède quelque chose qui change la direction et la qualité de la vie. C'est le don de Dieu, le don de Dieu, c'est Dieu qui se donne : il se donne et se perd dans ses créatures comme le levain dans le pain, comme le pain dans le corps.



« Chair, sang, pain céleste » indiquent la totalité de son expérience humaine et divine, ses mains de charpentier au parfum de bois, ses larmes, ses passions, la poussière des rues, la maison qui se parfume, la pierre qui roule loin. Et Dieu dans chaque fibre. Un morceau de Dieu en moi pour que je sauve « un peu » de Dieu dans le monde. Son invitation pressante signifie : « *mange et bois chaque goutte et chaque fibre de moi* ». Vivez de moi. Prends ma vie comme une haute mesure de vie, comme le levain de ton pain, la semence de ton champ, le sang de tes veines, alors tu sauras ce que c'est vraiment que de vivre. Manger et boire le Christ signifie plus que « *faire communion* » dans l'Eucharistie, c'est « *me faire communier avec lui* ». Le Verbe s'est fait chair pour que la chair devienne Esprit. L'Éternel cherche notre miette tamisée du ciel ; pour nous le rendre ensuite, lumineux et serein. Amen